

Lecture de la première lettre de Saint-Paul aux Corinthiens

2^{ème} Rencontre : 1 Co. 1, 10 – 4, 21.

Apprenant par « *les gens de chez Chloé* », que la communauté de Corinthe est divisée, Paul réagit d'une manière singulière, toujours passionnée.

Le raisonnement de Paul peut étonner les cartésiens que nous sommes, il progresse, en effet, en faisant évoluer sa pensée par paliers successifs, non-linéaires. C'est une pensée circulaire, comme une spirale, qui progresse par touches successives. Inspiré par la pensée sémitique dans laquelle il a baigné, il aime les oppositions binaires. Des images antithétiques donnent du relief à sa pensée.

Il commence par prendre acte du problème : il y a des « clubs » qui se forment autour du nom de plusieurs apôtres référents qui ont baptisé les membres de ces *clans*. Ils se réclament de Paul ou d'Apollos, ou de Képhas, ou de Christ... et peut-être d'autres.

Lors de notre première rencontre, nous avons évoqué ces nombreuses associations religieuses de cette métropole, les croyants de Corinthe reproduisent instinctivement ce mode de fonctionnement associatif. Comme eux, ils se réfèrent à une figure emblématique un *Patron*.

Mais cela pourrait nous apparaître banal si ce réflexe n'entraînait, en même temps, un repli identitaire ou du communautarisme. Ces groupes se rejettent mutuellement au nom d'un patronage imaginativement supérieur. Paul essaye de remettre les choses dans l'ordre. Les corinthiens n'ont pas été baptisés au nom de Paul, d'Apollos ou de Képhas, c'est en Jésus, le Christ, qu'ils ont été baptisés. Ce Christ, lui, a donné sa vie sur la croix, ce qu'aucun des apôtres référents n'a été capable de faire. La croix du Christ est donc le sceau qui marque tous ceux qui ont été baptisés et donc qui les unit les uns aux autres en une seule et unique famille ! Symbole en creux, la Croix du Christ unit les membres de la communauté d'origine juive à ceux d'origine païenne. Signe de contradiction « *scandale pour les juifs et folie pour les païens* » la Croix du Christ, à l'aune de la foi, est folie pour les sages de ce monde et sagesse aux yeux de Dieu !

Paul demeure dans toutes ses lettres et dans toutes ses interventions (rapportées par les Actes), l'homme qui a été renversé par le Christ ressuscité et l'a ébloui au point de l'aveugler. Toute sa prédication s'articule autour du mystère pascal, mort-résurrection du Christ. C'est le « Kérygme », la prédication fondamentale des Apôtres.

Paul ne se réclame pas du discours philosophique, mais de la puissance de l'Esprit. Un discours simple annoncé avec l'humilité des moyens et des qualités du prédicateur. Avec une richesse d'images insoupçonnées, Paul révèle comment il s'est adapté, en bon pédagogue, à son auditoire. Il progresse d'image en image. Ainsi, comme une mère nourricière il donne du lait, de la nourriture liquide, aux enfants qu'ils sont demeurés. Ensuite, il se fait jardinier qui avec la délicatesse et savoir faire arrose, là où Apollos a planté, n'ignorant nullement que Dieu seul donne la croissance... « *Vous êtes le champ que Dieu cultive...* ». Enfin, Paul endosse le rôle l'architecte du temple de Dieu posé sur l'unique fondement qu'est le Christ ! Ce temple est autant la communauté ecclésiale que chacun des baptisés qui offre une

demeure à l'Esprit-Saint. Un seul Père et un seul Jésus Christ sont les garants de l'unité de la communauté.

Dieu est aussi le seul juge, il faut se préparer à le rencontrer, lui qui connaît le secret des cœurs. Paul oppose la puissance et la sainteté du message à la pauvreté et la fragilité du prédicateur ! Les apôtres ont en commun la pauvreté des moyens et l'exposition à toutes les adversités. Ils sont de vulgaires instruments, sans valeurs, et destinés à disparaître : « des ordures ». En revanche les baptisés sont le seul trésor, la seule valeur qu'il doit préserver et sauver. C'est son unique souci, sa seule préoccupation. Comme un père qui prend soin de ses enfants bien-aimés. Paul se considère comme le seul père qui les a engendrés à la vie du Christ par la seule prédication de l'Évangile proclamée sans artifices.

Pour résumer le propos de Paul, seul la foi au Christ dans son mystère pascal ancre la foi du chrétien. Lui seul les unit, lui seul les conduit, lui seul leur donne de vivre en communion les uns avec les autres ! Pour conclure, il leur annonce sa venue prochaine, non sans une pointe d'humour il leur donne de choisir ce dont il doit se munir : « *les verges... ou avec amour dans un esprit de douceur* »